

## ***art sabotage - la perturbation des courants du pouvoir***

Là où les praxis politico-artistiques ne revendiquent pour elles-mêmes ni le pathos révolutionnaire de la *démolition* des structures du pouvoir, ni la participation réformiste au *déblocage* de celles-ci, un large champ de stratégies de *perturbation* des courants du pouvoir a émergé, spécialement durant le cours de la décennie passée. Allant de l'auto-historifiante post-néo-avant-garde du Néoisme, les actions voluptueuses et subversives de la guérilla de communication, aux *hoaxes*, faux et jeux d'identité dans les entre-deux du réel et du virtuel : loin par-delà l'espace d'art et de retour à nouveau.

Sous les paradigmes de la société du contrôle et du travail immatériel, la communication incessante devient de manière croissante une charnière centrale du pouvoir, et la question de la perturbation des structures du pouvoir tourne également de l'assaut retentissant des machines à l'interruption des flux de communication. Dès lors, la forme contemporaine de sabotage est le bloc coincé entre les roues de la communication, la création d'interstices vides de non-communication, le déplacement et la défiguration des codes.

*art sabotage* débat des méthodes et des exemples de ce nouveau type de sabotage, dirigé contre les flux de communication et les commandements de la société du contrôle, ainsi que la diversité de ses moyens : sur-affirmation subversive et sur-identification, détournement, distanciation et pollution d'image, mythes collectifs, noms multiples et pop stars ouvertes.

*Traduit par Francisco Padilla*